

Pontgravé ! —, causer des choses du pays. Quelle fierté il avait d'être fils de France et d'être Canadien ! Franchement, il était entraînant et séduisant comme pas un. On sentait qu'il aimait sa race et son pays dans l'âme, qu'il était honoré de tout ce qui honore l'une et l'autre et qu'il souffrait de tout ce que l'un ou l'autre peuvent avoir à souffrir. Sa sincérité était évidemment à l'égal de son ardeur. Sans s'en douter, en lisant une page d'Arthur Buies par exemple, il était parfaitement éloquent, et, nous en avons gardé la mémoire, le commentaire, qu'il en faisait ensuite, vous étreignait le cœur. Tout cela peut paraître chargé, mais ceux qui ont bien pénétré M. Jutras nous rendront le témoignage que c'était bien cela.

\* \* \*

Prêtre au cœur docile, patriote ardent, M. Jutras était aussi, et avant tout, un homme de Dieu, à la piété éclairée et solide. Sorti d'une famille profondément chrétienne, de ce sol de La Baie, pourrions-nous dire, dont M. l'abbé Bellemare précisément nous a naguère si savamment et si heureusement raconté l'histoire et la vie, M. Jutras, premier prêtre de ce nom au pays, a tenu à honorer son nom et sa vieille paroisse, non pas par vanité stupide, mais par un délicat respect de la tradition canadienne, catholique et française. Il nous semble qu'il y a magnifiquement réussi.

Avec tous ceux qui l'ont aimé, nous déposons sur sa tombe notre tardif hommage. Puisse notre cher pays compter encore et longtemps sur des hommes et sur des prêtres comme celui-là ! Il eut peut-être ses imperfections et même ses écarts et ses fautes. Qui n'en a pas ? Mais il avait du cœur : un cœur docile, un cœur noble, un cœur éclairé ! Cela, ce n'est pas aussi commun qu'on pourrait le penser. Et nous croyons que ce fut sa grande force, pour l'œuvre de Dieu et pour l'honneur